

2 au 13
juillet 2016

TRANSAT QUÉBEC
ST-MALO

En collaboration
avec
Ville de
Lévis

UN ÉVÉNEMENT DE
VOILE
INTERNATIONALE
QUÉBEC

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Transat Québec Saint-Malo : Les belles journées océanes !

Québec, le samedi 16 juillet 2016 - Désormais aux prises avec l'Atlantique Nord, la flotte des 26 bateaux de la 9^e édition de la Transat Québec Saint-Malo connaît des conditions de navigation certes rudes et inconfortables, mais rapides et enivrantes pour les marins rivés à leur barre en quête de sensations de glisse lors des longs surfs sur une houle qui s'aplanit avec le fort vent du Sud-Ouest. Des leaders en Multi50, aux Class40 toujours sous Terre-Neuve, en passant par les Ultimes, Spindrift2 et Musandam Oman Sail, l'heure est à la glisse aux allures débridées. C'est le class40, Obportus 3, qui ferme la marche. Tribord amure, chaque voilier n'a pour seul mot d'ordre que de gagner le plus vite possible dans l'Ouest, en mettant de manière de plus en plus perceptible un peu de Nord dans leur route. La faute à cette vaste dorsale anti cyclonique à contourner impérativement. Comme c'est souvent le cas en transat, les riches vont devenir plus riches, si d'aventure le rideau devait tomber dans le sillage des leaders en Multi50 et en Class40. Les trois trimarans de 50 pieds et les 7 Class40 de tête rivalisent dans cette attente de performance. On retiendra ainsi les 373,6 milles parcourus en 24 heures par l'espagnol Gonzalo Botin, à 15,56 nœuds de moyenne !

Tales 2 ne faiblit pas

Imperceptiblement, avec une insolente impression de facilité, Tales 2 et ses quatre marins venus de Santander, Gonzalo Botin, Antonio Piris, Carlos Ruigomez et Pablo Santurde del Arco, consolident leur leadership en tête de la Transat. Face à une adversité pourtant au mieux de sa forme et de son engagement, le voilier espagnol ne cesse d'accumuler les milles, bien positionné sur une route optimisée qui le rapproche à grande enjambée de la Mer d'Irlande. Son dauphin immédiat, relégué à plus de 8 milles, le Britannique Phil Sharp (Imerys) est bien décidé à s'imposer dans cette transat aux dépens du voilier espagnol. Armel Tripon (Black Pepper- les P'tits Doudous by Moulin Roty), Isabelle Joschke (Generali Horizon Mixité) et Thibaut Vauchel-Camus (Solidaires En Peloton - ARSEP), relégué à plus de 37 milles, donnent leur maximum dans des conditions propices à la vitesse. Sous pilote ou rivés à la barre, tous soignent leurs trajectoires et tirent le meilleur parti d'une houle bien arrondie et orientée dans le sens de la marche du bateau. Tous se donnent à fond, informés que ces belles conditions sont à court terme appelées à se détériorer. Un passage à niveau va se former et nul ne souhaite s'y attarder. Chacun travaille avec ses moyens et ses ambitions. Catherine Pourre (Eärendil) n'a pas abdiqué toute ambition de rejoindre le peloton de tête. Lâché par le surprenant Jules Bonnier (Cora-Moustache solidaire) et Briec Maisonneuve (Ellipse), le jeune Maxime Sorel (V and B), désormais cruellement handicapé par la perte de son moteur, qui va le priver de pilote et d'accès à son informatique, qui va « à l'ancienne » tenter de contenir les retours de Louis Duc (Carac) et du Japonais Kitada Hiroshi (Kiho). Comme l'annonçait Gonzalo Botin, après le fleuve et les îles, c'est une nouvelle course qui a débuté pour tous, typiquement océanique, où l'anticipation aux évolutions des masses d'air océaniques devient le mot d'ordre pour tracer la route la plus rapide, à défaut de directe, vers les côtes de Bretagne.

Record

C'était le 31 juillet 2012 qu'Harvard Mabire, Miranda Merron et Christian Bourroulec, en tête de la Transat Québec Saint-Malo à bord de Campagne de France, un Pogo 40 S2, établissaient un chrono record pour un Class40, avec 359 milles parcourus à 14,95 nœuds de moyenne. Tales 2 et l'équipage espagnol de Gonzalo Botin viennent de porter ce chrono à 373,6 milles couverts à 15,56 nœuds de moyenne.

Les maux du large

Benoit Charron - Région Normandie

« Ce matin par une aube pâle, froide et brumeuse, peu après 8 heures, Région Normandie a heurté un objet flottant entre deux eaux, stoppant net sa course de treize nœuds à l'arrêt total. Glaçon, objet issu de la riche imagination humaine ou île volcanique naissante ? Nous n'en saurons jamais rien... Pas de blessé à bord. Après inspection et évaluation des dégâts, nous décidons de continuer vers Saint-Malo. Ne vous inquiétez pas si c'est un coureur boiteux que vous suivrez sur vos écrans, nous savons bien que nos perfides poursuivants n'auront aucune pitié... »

Maxime Sorel - V and B

« Notre moteur est hors service. » Peu après son arrêt rapide à Saint-Pierre pour changer une drisse de grand-voile, Maxime Sorel doit déplorer la panne irréparable du moteur du bord. Maxime, Bertrand Delesne et Luke Berry vont devoir s'organiser pour barrer 24/24. Le bord ne peut plus recevoir de fichiers météo et il faudra déployer tous les talents pour faire progresser le bateau. Malgré les panneaux solaires, la production d'énergie n'est pas suffisante pour pallier au défaut moteur. C'est donc à « l'ancienne » que le Class 40, V and B, est engagé sur la Transat Québec Saint-Malo : carte marine, compas et expertise seront dorénavant les maîtres-mots de cette traversée.

Ils ont dit :

Erwan Israel - Spindrift 2

« Nous sommes très heureux à bord de Spindrift 2. On a juste après Percé attrapé le flux de Sud-Ouest. Et depuis, on cavale sur la route à plus de 30 nœuds. On va à la même vitesse que le vent. Nous sommes passés dans la passe à Henry à Saint-Pierre en même temps que le Class40 Sirius. C'était sympa, malgré la brume. Nous avons deux options qui s'offrent à nous. Soit on parvient à rester en tribord amure et à glisser entre deux dépressions, l'une centrée sur le Groenland qui nous envoie ce bon flux de sud-ouest, et une autre plus au sud sur l'Atlantique, qui pourrait nous obliger à effectuer quelques bords de recalage. Si l'on parvient à rester sur un seul bord, nous pourrions rejoindre le Fastnet dès lundi soir. Spindrift 2 glisse au reaching. Les barreaux s'éclatent, malgré des embruns à 6° »

Pierre-Antoine - Olmix

« Nous venons de parcourir 355 milles en 24 heures. Pour notre « vieux » bateau, c'est plutôt pas mal. Nous avons de belles conditions de navigation au portant. Il faut dire aussi que nous sommes bien aiguillonnés par la proximité des Class40 qui vont décidément très vite, quelles que soient les conditions d'ailleurs. La mer s'organise mieux et on porte toute la toile, avec le code 0 à l'avant. Nos petits camarades de la classe Multi50 sont montés très nord. Nous évoluons à présent dans des systèmes météo différents et n'allons pas suivre la même route. Nous allons certainement ralentir dès ce soir. Il y aura des décisions stratégiques à prendre. Nous avons mis 13 jours pour traverser en 2008 et il nous semble que ce chrono peut encore être égalé, voire battu... »

Jean-Christophe Caso - Kiho

« Le Saint-Laurent a été magnifique, mais pas simple du tout. On en est ressorti un peu en retrait et on cravache depuis pour aller jouer avec le paquet de quatre bateaux juste devant nous. Depuis 48 heures, l'allure est rapide. On découvre le bateau à ces allures toniques. Ça mouille beaucoup ! On fait des surfs à 19 nœuds. Le pilote marche bien au reaching, mais au portant, on alterne à la barre. On a 25 à 28 nœuds de vent. On a pris un ris et on a envoyé le code 0 à l'avant. Il y aura une dorsale à franchir, et je crains que les bateaux de tête ne la franchissent sans encombre, nous laissant avec une zone de transition très calme à négocier. Depuis le passage à Saint-Pierre, on parvient à mieux organiser la vie à bord autour de quarts de deux heures. Je surveille Spindrift 2 à l' AIS qui est en train de nous passer. Il marche à plus de 33 nœuds ! »

Gonzalo Botin – Tales 2

« On est très content de notre course. Il était important de sortir du fleuve et des îles dans le bon wagon. C'est une autre course qui commence à présent. Les adversaires s'accrochent et maintiennent la pression. La course n'est pas encore jouée. On navigue dans le brouillard, après avoir connu une magnifique journée hier, au reaching. On a passé la porte

des glaces et on fait un peu de nord. Nous n'avons pas vu de glaces. Tout se passe bien à bord. Cette course est vraiment magnifique. On a envie de revenir dans le Saint-Laurent, mais en croisière cette fois. Nous alternons les quarts de deux heures à bord. On est prêt pour la suite. Le vent devrait encore tenir un petit moment. Je pense qu'on est capable de faire 400 milles en 24 heures avec nos bateaux... »

Stéphane Bry - Sirius

« Bonjour, et bien on a bien dormi et pour cause, la mer s'est aplatie. Mais aussi parce qu'hier on a revu la famille et les copains. Ils étaient tous là, près du Colombier à nous accueillir. Un pur moment de bonheur ! Dommage qu'il ne faisait pas meilleur, mais on n'est qu'en juillet... Donc les gars sont contents et moi aussi. Sinon on entre dans l'Atlantique avec le taux d'humidité qui y correspond, un vent stable (ça change !) et une route pas trop Sud quand même... Saint-Malo, c'est au Nord... »

Phil Sharp - Imerys

« Je viens de lâcher la barre après la navigation la plus excitante que l'on ne puisse jamais imaginer. Conditions de portant, dans 25 nœuds de vent, sous pi fractionné et on dévale les vagues à plus de 17 nœuds. Un rêve de marin océanique ! (et un cauchemar pour régatier !) Je l'admets, je souriais de toutes mes dents ! C'est le type de navigation que nous recherchions. Pourtant, la température extérieure était telle qu'on aurait pu se croire dans le Grand Sud, avec ce ciel et le bleu de l'océan... »

Tous les détails de la programmation et les détails sur les équipages inscrits sont disponibles via le transatquebecstmalo.com

À propos de la Transat Québec Saint-Malo

La Transat Québec Saint-Malo (TQSM) est un événement de Voile internationale Québec (VIQ) qui a pour mission de promouvoir le sport de la voile, le fleuve Saint-Laurent et le développement des relations économiques et culturelles entre la Ville de Québec, la Ville de Lévis et la Ville de Saint-Malo. Tous les quatre ans depuis 1984, le départ de la Transat Québec Saint-Malo est donné entre les villes de Québec et Lévis. Pour tous les équipages, un seul objectif : relever les défis de navigation du fleuve Saint-Laurent et traverser l'océan Atlantique en un temps record ! Depuis 2012, VIQ mandate GESTEV comme producteur délégué de la TQSM. Spécialisée en gestion d'événements sportifs et culturels, GESTEV est installée depuis 1992 dans la région de Québec et est certifiée éco-responsable selon la norme BNQ 9700-253.

-30-



facebook.com/TransatQSM



flickr.com/transatQSM



twitter.com/TransatQSM



vimeo.com/transatquebecstmalo

Renseignements pour les médias européens

Soazig Guého, Mille & une vagues
sgueho@milletunevagues.com / + 33 (0)6 62 08 75 44

Renseignements pour les médias nord-américains

Marie-Michelle Gagné – Chef, relations médias Gestev
mmgagne@gestev.com / 1-418-561-6762